



**24heures**  
**Article - 23/07/2009**

## **Arme factice, vrai atout touristique**

SAINT-MAURICE - L'ancien fort militaire de Cindey propose depuis peu à ses visiteurs de manipuler un simulateur de tir des années 50. Visite guidée.

PATRICK MONAY

Il se cache tout au fond du fort de Cindey, dans une salle où étaient jadis stockées les munitions. Ce simulateur de tir, que des générations de soldats ont connu sous le nom de Rigassi, permet désormais aux visiteurs d'appréhender les subtilités des armes de forteresse. «Il a été utilisé au fort de Dailly, juste en face d'ici, jusqu'au retrait des mitrailleuses, en 1995. Nous avons pu le récupérer sans déboursier un centime», raconte Rudolf Wüthrich, colonel à la retraite et vice-président de la fondation Forteresse historique de Saint-Maurice, qui exploite les lieux.

Une lampe de projection est braquée sur un grand écran, où apparaît une photo de la plaine du Rhône. L'œil plaqué sur une lunette d'approche, un doigt sur la détente, il suffit alors de viser sa cible virtuelle. Une paire d'écouteurs rappelle que le tireur, pendant les exercices, était en liaison téléphonique avec l'un des observateurs chargés de scruter les mouvements de l'ennemi... «Il était ainsi possible de tirer sans visibilité», commente Rudolf Wüthrich.

Mis en service il y a quelques semaines, ce simulateur dépourvu d'électronique – il date des années 50 – s'est vite imposé comme l'un des atouts du fort aigaunois, ouvert au public en 2002. Autre temps fort de la visite: la découverte de deux pièces d'artillerie et antichar de 10,5 cm, pointés sur la vallée du Rhône. «Des canons comme ça, il n'y en a que six en Suisse, dit l'ex-colonel. On pouvait tirer des obus à 22 km d'ici. »

Explications comprises, il faut deux heures pour arpenter les 900 m de galeries souterraines. Tout comme la température (12°), le temps s'y est arrêté en 1995, lorsque l'armée a quitté les lieux après un demi-siècle de présence ultrasecrète. De l'infirmerie à la cuisine, en passant par les dortoirs, le matériel n'a pas bougé. «Il y avait 72 lits et 60 places dans le réfectoire, pour une compagnie de 173 personnes, détaille Rudolf Wüthrich. Et juste de l'eau froide pour se laver...»

Note:Visites guidées chaque jour à 10 h 30, 12 h 45, 14 h 30 et 16 h 15, ou sur réservation (accueil à l'entrée de la Grotte aux Fées) [www.forteresse-st-maurice.ch](http://www.forteresse-st-maurice.ch)